

MOHAND TAZEROUT

HISTOIRE POLITIQUE DE L'AFRIQUE DU NORD

Présentation par Sadek SELLAM



ALEM
EL AFKAR

وزارة
الثقافة
ALGERIE

Mohand Tazerout (1893-1973) avait été un brillant élève du «Cours Normal» de Bouza-réah. De Théniet-el-Had où il a été instituteur il a préparé par correspondance le baccalauréat «Latin-langues».

Mobilisé en 1914 dans un régiment des tirailleurs algériens, il avait choisi de se naturaliser français, pour mieux échapper aux discriminations coloniales. Fait prisonnier, puis libéré en Suisse, il a terminé la guerre avec une licence d'allemand, ce qui lui permit de devenir professeur chargé de l'enseignement de cette langue dans plusieurs lycées parisiens.

Il s'est fait connaître par ses traductions en français du «Déclin de l'Occident» d'Oswald Spengler et de «l'Histoire des peuples islamiques» de Brockelmann, puis par sa série sur le «Congrès des Civilisés». On lui doit aussi un essai sur «les Educateurs de l'Allemagne contemporaine» et un «Manifeste contre le Racisme». Il est également l'auteur d'une traduction inédite du Coran.

Dans les années 30, la «Recherche Scientifique» l'a chargé d'une mission sur les centres de documentation et de recherche en Allemagne.

Sous l'Occupation, il a soutenu la Résistance française.

Après les massacres de mai 1945, dans un texte publié par un député français, Tazerout a minimisé la gravité de cette répression et réduit les problèmes coloniaux à de simples questions d'inégalités sociales susceptibles d'être résorbées, selon lui, par une meilleure promotion des «indigènes» par l'école.

Il aura fallu les très dures répressions de la «guerre totale» menée par la France en Algérie pour le faire revenir brutalement de ses illusions assimilationnistes et lui faire découvrir la gravité des problèmes coloniaux. Ses sentiments d'appartenance, nationale et religieuse, qui avaient été enfouis pendant près d'un demi-siècle d'«intégration» plutôt bien réussie, furent soudain réveillés par les échos des bombardements aériens dont un seul pouvait faire près de 1000 morts et raser 25 mechtas.

Ce retournement l'a amené à une profonde révision de sa culture historique qu'il s'est efforcé de débarrasser des traces de l'idéologie coloniale. C'est pourquoi, il a publié «Histoire politique de l'Afrique du Nord» en utilisant très peu les sources françaises, et en mettant à contribution les auteurs arabes médiévaux qui étaient alors peu connus du grand public. Le choix de l'éditeur était déjà un parti-pris : il remit son manuscrit aux éditions Subervie de Rodez, qui éditaient les textes de la commission de l'Information de la Fédération de France du FLN, après avoir imprimé ceux de la Résistance française sous l'Occupation.

Dans ce livre mêlant la précision de l'érudition à la fermeté de l'engagement, l'auteur a passé de «l'assimilationnisme» à la défense d'une Nation maghrébine qui doit son unité à son adhésion au «système de la conversion volontaire à l'Islam arabe». Il affiche son soutien à la vaillante ALN et qualifie très sévèrement les crimes commis au nom de la «pacification».

La célébration du cinquantième anniversaire de l'indépendance a fait découvrir les sérieux retards des études historiques en même temps que la multiplication des tentations révisionnistes de l'histoire de la guerre de libération. Voilà pourquoi ce livre oublié mérite d'être redécouvert pour prévenir l'érosion de la mémoire sur laquelle misent les révisionnistes de tous bords.



Cet ouvrage a été publié avec le soutien du Ministère de la Culture, à l'occasion du 50ème anniversaire de l'indépendance nationale.

Tous droits réservés
© ALEM EL AFKAR 2012.
Conception: Yahia LOUKKAL
DL 3909-2012
ISBN 978-9961-712-59-7



9 789961 712597